

JACQUES GROSS...

Ce nom est à ne pas oublier.

Il est celui d'un de nos meilleurs amis suisses, mort le 4 octobre, à l'âge de 73 ans.

Je l'ai beaucoup connu et, depuis une trentaine d'années, nous étions liés d'amitié.

D'une intelligence très vive et d'un cœur extrêmement sensible, et affectueux, il était de ceux sur lequel on peut compter en toutes circonstances, qu'il s'agisse d'une œuvre de propagande ou d'un geste de solidarité.

Il s'intéressait à toutes les publications libertaires et il avait formé une bibliothèque réunissant tous les éléments d'une documentation sociologique aussi précieuse qu'abondante.

Le mouvement anarchiste suisse, auquel, depuis près d'un demi-siècle, il était-attaché, lui doit beaucoup. Sa disparition laissera un vide qui sera difficilement comblé. Elle sera profondément regrettée de tous les compagnons qui, l'ayant approché, ont apprécié l'empressement persistant et l'extrême délicatesse avec laquelle il soutenait la propagande et pratiquait la solidarité.

Cinquante ans d'inaltérable attachement à l'idéal anarchiste! Tel est le magnifique exemple qu'il laisse à ceux qui se sont engagés dans la voie difficile et parfois, ingrate de l'action libertaire.

Cet exemple de constante fidélité est assez rare pour qu'il ne soit pas inutile de le citer.

Sébastien FAURE.

Dans le *Maitron patrimonial*...

Il nous a semblé convenable d'ajouter la page concernant ce compagnon, rédigée en 2014 par René BIANCO et Marianne ENCKEL. (*Anti.mythes*).

GROSS Jacques, André [dit Gross-Fulpius]

Né le 2 mars 1855 à Mulhouse (Bas-Rhin), mort à Genève le 4 octobre 1928; commis-voyageur, bibliophile anarchiste; militant de l'ombre.

Adhérent très jeune à la *Fédération jurassienne*, Jacques Gross fut voyageur de commerce pour la fabrique de tabacs Burrus à Boncourt (Jura suisse). Sous le pseudonyme d'André, il fut le délégué des sections de Porrentruy et de Boncourt au huitième congrès de l'*Internationale* tenu à Berne du 26 au 29 octobre 1876. Grâce à son métier, il pouvait passer en contrebande les journaux clandestins, *L'Avant-Garde* de Brousse et la *Freiheit* de Johann Most.

Il s'installa bientôt à Genève. Ami d'Élisée Reclus et de Kropotkine, il organisa clandestinement l'aide à des compagnons emprisonnés ou expulsés. Il fut surtout un soutien financier discret mais important pour les publications anarchistes et un bibliophile impénitent. Il fut à ce titre un des correspondants fidèles de Max Nettlau, une de ses sources d'information pendant plus de trente ans (notamment pour la redécouverte d'Ernest Cœurderoy). Il avait souscrit aux *Temps Nouveaux* et collaborait au *Réveil anarchiste* de Genève sous le nom de *Jean-qui-marche*.

Membre de la franc-maçonnerie depuis 1905, Jacques Gross fit plusieurs conférences à ce sujet. Sa femme Elisabeth Fulpius, fille du libre-penseur Charles Fulpius, sculptrice, rédigea l'article «*Sculpture*» pour l'*Encyclopédie anarchiste* de Sébastien Faure.

Les archives de Jacques Gross ont constitué l'un des premiers fonds du *Centre International de Recherches sur l'Anarchisme* (C.I.R.A.) fondé à Genève en 1957 (voir Pietro Ferrua). Une importante correspondance avec ses nombreux amis anarchistes est conservée à l'I.I.S.G. d'Amsterdam.
